

ANNIVERSAIRE L'association Benevol Bienne et environs fête ses 20 ans et est toujours en quête de reconnaissance

«Le bénévolat, ciment de la société»

JULIEN BAUMANN

Le bénévolat ne connaît pas la crise en Suisse. Les bénévoles ont travaillé au total plus de 660 millions d'heures en 2013 selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique. Un nombre supérieur à l'ensemble du secteur de la construction (604 millions d'heures en 2013). «Imaginez ce qu'il se passerait si tous les ouvriers sur les chantiers s'arrêtaient de travailler. Ceci montre l'importance des bénévoles. C'est le ciment de notre société. Tant de

choses n'existeraient pas sans cet engagement non rémunéré», explique Barbara von Escher, directrice de Benevol Bienne et environs.

Pour marquer ses 20 ans d'existence, l'association organise dès mercredi et jusqu'en décembre prochain une série d'événements. Objectif: obtenir davantage de reconnaissance et mieux faire connaître le bénévolat. «Nous voulons rendre attentifs tous les domaines d'activité durant cette année anniversaire. La première rencontre concerne par

exemple le marché du travail et les entrepreneurs.» Les administrations communales et les milieux politiques seront aussi interpellés d'ici à la fin 2016. Un «marché du bénévolat» sera également organisé en juin sur la place Centrale.

Manque de soutien

Benevol Bienne et environs compte une quarantaine de membres collectifs (paroisses, communes, associations, organisations, etc.) et 350 bénévoles qui sont inscrits actuellement. Le

budget annuel se monte à quelque 260 000 fr. Cinq personnes, dont la directrice, sont rémunérées à temps partiel.

L'association bénéficie depuis 2011 d'un contrat de prestation avec le canton. Cette aide permet de couvrir deux tiers des dépenses. Pour les projets annexes, l'association doit trouver des fonds supplémentaires. Dans certains cas, Barbara von Escher aimerait que les autorités se montrent encore plus généreuses. «Le projet d'accompagnement de personnes âgées et handicapées

Va Bene fonctionne bien. Environ 60 personnes en ont profité l'an dernier. Ce service permet aux autorités de faire des économies. Nous avons créé un poste à 30% pour coordonner ce projet. La Ville de Bienne ne nous donne rien pour l'instant. Une fondation nous soutient, mais peut-être qu'on devra arrêter d'ici trois ans.»

Événements ponctuels

Engagée depuis 15 ans dans l'association, Barbara von Escher constate une évolution majeure dans le domaine du bénévolat ces dernières années: «De plus en plus de personnes s'engagent ponctuellement pour aider lors de manifestations ou d'actions précises. L'engagement sur le long terme diminue. Mais d'une manière plus générale, il me semble qu'il y a toujours beaucoup de gens qui aiment s'investir.»

Et les jeunes, répondent-ils à l'appel? «Ils s'engagent volontiers dans leur environnement et ils ne considèrent pas qu'ils font du travail bénévole à proprement parler. Par exemple, au X-Project, ils font beaucoup de choses mais estiment que ça fait simplement partie de leurs loisirs. Les jeunes sont aussi souvent présents pour aider lors d'actions en faveur de l'environne-

ment ou lors d'événements sportifs. Ils sont par contre moins présents dans les organisations et les associations.»

Benevol Bienne et environs a pour tâche principale le placement de personnes désirant s'engager et ne sachant pas où s'adresser. L'association offre aussi des conseils pour l'organisation du bénévolat au sein d'associations ou d'entreprises.

Le service d'écriture, une des offres proposées par l'association depuis 2008, connaît un succès grandissant. Des bénévoles s'occupent de donner un coup de main à des personnes ayant des difficultés en allemand ou en français pour écrire des lettres ou remplir des formulaires. En sept ans, le nombre d'intéressés est passé d'une centaine à plus de 1500. «Mais cette augmentation ne reflète pas l'ensemble de nos activités. Elles progressent, mais bien plus gentiment», commente pour finir Barbara von Escher. On rappelle que l'inscription pour les particuliers désirant s'engager en tant que bénévoles auprès de l'association est gratuite. ◉

Infos: www.benevol-bielbienne.ch



Les nouveaux fonds BCBE: symboles de notre force.

Gestion locale, investissement mondial.

Profitez maintenant!

Tous les avantages des fonds BCBE: bcbe.ch/fonds

SPECTACLES FRANÇAIS

Dorian Rossel adapte «La maman et la putain»

Adaptant «La maman et la putain», film de Jean Eustache sorti dans les années 1970, le metteur en scène suisse Dorian Rossel se plonge dans les affres de la relation amoureuse. Sur scène: trois acteurs, un tourne-disque et du champagne. «Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir», un spectacle à découvrir de jeudi à samedi au Théâtre de Poche.

A travers les relations multiples d'Alexandre, la pièce interroge avec légèreté ce qui reste de l'amour et de la passion au lendemain de la libération sexuelle et dresse le portrait d'une jeunesse post 68 en marge des modèles traditionnels. Alexandre est un jeune homme oisif, qui passe son temps à lire dans les cafés du Quartier Latin. Il vit avec Marie mais est amoureux

de Gilberte. Celle-ci refuse de l'épouser. Très ébranlé par la nouvelle, Alexandre traîne encore plus que de coutume du côté de St-Germain-des-Prés. A la terrasse d'un café, il remarque une fille qui le dévisage...

Ce spectacle créé en 2007 a été récemment repris pour une tournée française et revient pour quelques dates en Suisse. Après «Soupçons», «L'usage du monde», «Quartier lointain» et «Une femme sans histoire», pièces toutes présentées au Palace, le spectateur est invité à (re)découvrir le travail de Dorian Rossel dans le cadre plus intimiste du Théâtre de Poche. ◉ C-JBA

«Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir», je 25, ve 26 et sa 27 février à 20h15 au Théâtre de Poche (rue Haute 1). Infos: www.spectaclesfrancais.ch



Dorian Rossel revient dans le cadre intimiste du Théâtre de Poche. LDD